Paul Hauduroy (1897 - 1967)

Autor(en): **Tanner, Francine**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **24 (1968)**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

C.D.: 610(092)

Paul Hauduroy (1897-1967)

Le professeur Paul Hauduroy est décédé à Lausanne le 11 août 1967, âgé de 70 ans, alors que, devant prendre sa retraite et abandonner l'Institut de microbiologie de l'Université de Lausanne qu'il avait dirigé pendant 28 ans, il décidait de se consacrer entièrement au Centre international de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens, qu'il avait fondé en 1945 avec l'aide et sous le patronage de l'Académie Suisse des Sciences Médicales.

Le mal qui l'emporta en quelques semaines annula brutalement ce projet qui lui était cher et qui aurait dû prolonger sa déjà très brillante carrière de chercheur et d'enseignant, dont nous retraçons les grandes lignes.

Docteur en médecine en 1921, assistant aux Facultés de médecine de Strasbourg et Paris, où, en 1926, il est reçu à l'agrégation pour l'enseignement de la bactériologie, il est nommé la même année directeur du Bureau d'hygiène de la ville de Colombes. Il occupe ce poste jusqu'en 1940, tout en étant assistant libre aux laboratoires de bactériologie de la Clinique chirurgicale du Professeur Gosset. En 1939, il est nommé professeur à la Faculté de médecine de Lausanne, où il occupe désormais la chaire de microbiologie et d'hygiène laissée vacante par le professeur Galli-Valerio. En 1942, il est désigné comme président de la Société suisse de microbiologie et devient membre du Conseil supérieur d'hygiène de France. Il fonde et préside à Lausanne le Centre universitaire de microscopie électronique et surtout le Centre de collections de types microbiens, comblant ainsi une lacune que sa qualité de membre du Comité international de nomenclature de la Société internationale de microbiologie lui avait fait éprouver.

L'Académie Suisse des Sciences Médicales a su, dans sa clairvoyance, comprendre l'intérêt d'une telle organisation qui, pour la première fois, réunissait en un seul gigantesque fichier les listes des microorganismes conservés dans le monde et permettait ainsi leur diffusion et leur échange entre les chercheurs du monde entier, ceci grâce à la mise à jour constante de ce fichier, mais aussi dans la plupart des cas à une nécessaire et longue étude taxonomique de la synonymie bactérienne.

Après plus de vingt ans de travail, le rayonnement de cet organisme, devenu le Centre international de distribution de souches et d'informations sur les types microbiens, est tel que le décès de son fondateur n'en a pas ralenti les échanges.

Les talents d'organisateur du Professeur Hauduroy s'exercèrent parallèlement dans un autre domaine de la bactériologie: il créa à l'Institut

d'hygiène un laboratoire d'analyses bactériologiques et plus tard virologiques qui permit à cet Institut d'être prêt à contribuer à l'essor pris par la bactériologie médicale dès l'apparition de la thérapeutique antibiotique. Ce précieux service rendu à la Faculté de Médecine venait en surcroît de son programme d'enseignement et de recherches qui n'en furent pas négligées pour autant. Elles s'exercèrent tout d'abord dans le domaine du bactériophage et lui permirent de décrire les formes filtrantes des bactéries, obtenues par lyse bactériophagique, puis d'isoler le premier, avec Rosset, un bactériophage actif sur les mycobactéries, qui, elles aussi, furent un des principaux domaines de ses investigations. L'étude de leurs critères taxonomiques (inventaire et description des bacilles paratuberculeux, essai sur la classification des mycobactéries, Mycobacterium kansasii, etc.) et la description de la pathogénéité du BCG pour le hamster doré sont déjà devenues classiques.

Ses hautes compétences l'ont fait requérir comme expert à l'Organisation Mondiale de la Santé depuis 1939 et à l'OCDE depuis 1963. D'autres domaines furent explorés aussi par le Professeur Hauduroy, comme celui de la lyophilisation, de l'hétérogénéité des cultures bactériennes et d'autres qu'il est impossible d'énumérer ici puisque le nombre total de ses publications est de 339, auxquelles il faut ajouter une vingtaine de traités, dont les plus connus sont le bactériophage d'Hérelle (1925), les ultravirus pathogènes et saprophytes (1934), Dictionnaire des bactéries pathogènes pour l'homme, les animaux et les plantes (1937 et 1953), Techniques microbiologiques (1951), Derniers aspects des mycobactéries (1955). Ces traités sont les instruments de travail de son enseignement qui ne se borne pas aux charges de la chaire de bactériologie de Lausanne (1939–1967), mais s'étend à de nombreuses leçons spéciales, à Tunis, où il travaille encore avec le Professeur Ch. Nicolle, au Japon, plus souvent encore dans la plupart des pays européens, et surtout en France, où, pour couronner sa carrière, il a le rare honneur d'être nommé, en 1966, professeur à titre personnel à la Faculté de Médecine de Paris. Son enseignement se prolonge aussi lors de rencontres, de colloques, de cours de perfectionnement qu'il a su organiser à Lausanne avec un enthousiasme et un dynamisme remarquables; il y passionne étudiants et assistants, suscite des vocations, parvenant toujours à confronter des chercheurs, standardiser des techniques, unifier une taxonomie ou une méthode pour améliorer la qualité des échanges et créer ainsi des rencontres véritables que sa courtoisie et son humanité facilitaient.

C'est ainsi qu'il désirait un laboratoire vivant. Envoyant pour la première fois les vœux du Centre de collections de types microbiens à ses collègues à travers le monde, il avait fait reproduire ces vers de Paul Valéry, qui ornent le fronton du Musée de l'Homme à Paris:

Il dépend de celui qui passe
Que je sois tombe ou trésor,
Que je parle ou que je me taise.
Ceci ne tient qu'à toi,
Aussi n'entre pas sans désir.

Cette manière de testament spirituel concluera l'hommage reconnaissant que nous désirons rendre à celui qui, par l'originalité de sa position scientifique, a évité l'écueil des collections-tombeaux, les a transformées au contraire en trésor vivant et capable de susciter le désir de connaissance, celui qui s'astreignant à des recherches exactes a su humaniser la science, faisant de ses laboratoires, au cours de ses vingt-huit ans d'enseignement, des foyers de rencontres internationales et de compréhension mutuelle.

FRANCINE TANNER, Lausanne